



## The Dizzy Brains Premier groupe 100 % garage punk !

Tropique 'n rock ? La Grande Ile réputée pour ses rythmes world (beka, jhè, tsapiky), est aussi, mais ça se sait moins, une terre où le rock est en pleine floraison ces dernières années. Avec même un début de spécialisation : hard à Flanar, metal à Antsirabao, alternatif à Tana I Rock mais pas forcément 'n roll, car il est certain que le pays a pris le train en marche, au début des années 80, avec l'arrivée des premiers guitaristes électriques et des premiers amplis. En oubliant pas mal de fondamentaux, comme la tradition garage rock du milieu des années 60 à l'origine du punk rock actuel. Comme si la gloire des Surfs, seul groupe malgache (cf. l'avis en marabout) à qui les Beatles ont écrit deux titres en 1965, avait inhibé pour un bon bout de temps l'envie de faire mieux !

Heureusement, les petits gars dont il est question ici, nommément The Dizzy Brains, vingt ans de moyenne d'âge, ont fermement envie de remettre les pendules à l'heure. Dans le sens d'un rock ('n roll) âpre, pulsionnel et brut de décoffrage qui ne doit pas grand chose aux Beatles et encore moins aux Surfs : une guitare, une basse, une batterie, des quatuorlets divers, trois amplis pousés et basta ! Dans la droite ligne de groupes séminaux comme The Sonics dont ils reprennent les standards (Louie Louie, New Love Will Travel), de leurs héritiers proto-punks (The Stooges, The MC5) ou carrément punks (Ramones, New York Dolls). Sans parler de tous les néo- en circulation depuis les années 2000 : The Hives, The Libertines, The Strokes dont ils sont en quelques sortes les cousins tropicaux.

Un sacré héritage quand même, que ces dandy urbains entendent dilapider à leur manière... avec fausses notes mais sans fautes de goût !

Un album 12 titres produit par no comment est en préparation pour septembre. Le concert du 29 août Mojo by no comment® Isoraka est destiné à en donner un avant-goût.



100 % garage punk

## The Dizzy Brains

Voix de garage

Il y a encore peu personne n'aurait mis un finger sur le rock d'ici et on découvre aujourd'hui cette scène underground active et pleine de jus. Témoins les Dizzy Brains, groupe libellé « garage rock » à l'heure « punk rock » : très assurés, ils découvrent d'urgence le 11 rue du Festival Rock à de Gas Orléans...

Incomparable, un groupe jeune qui se donne comme références les Stones, les Stooges, les Ramones ! Ils poursuivent pas les Sonics, les Troggs, les MC5 ? Tout ça est arrivé avant les années 60 en 70 l'origine du punk rock actuel ! Les rockers qui s'en sont fait une spécialité, on les appelle ça le garage rock ! le rock comme sort du garage. Vu pour un peu le plaisir fait ! Son credo, résumer sur les disques de rock, délibérément violents, tout ce qu'il faut pour être remarqué dans la cour de récré ! Tout cela les Dizzy Brains l'ont bien compris comme les « rockers comme » ! C'est la philosophie. Quelle envie que ça soit de vouloir « être au rock et non être au rock ». Quelle joie de se retrouver pour un concert et de sentir...

« A Madagascar on a peut-être mal d'êtres, on mélange tout, le hard, le punk, le metal, on ne sait plus de quoi il s'agit. Mais on veut revenir à l'essence du rock : « Electric guitar, repeat comme tout est content ! Incomparable, pas plus qu'un rock, et surtout pas de formalité. A la manière des Américains (Stones, Sonics), Mary D, Ramones, The Stooges (guitare), The MC5, The MC5 (basse) et The Ramones (batterie) ». Tous en accord avec leur philosophie underground. « On ne fait pas de la musique en passant du chanteur à l'artiste ». Ça qui nous réveille, c'est l'énergie brute (raw power) qu'on retrouve en live. C'est quand même en énergie, une partie de nous s'efface ! A l'origine de tous ces affables du marché qui doivent leur virtuosité aux techniques de studio !

Avant d'en arriver aux Dizzy Brains en mai 2013, le groupe a connu pas mal de mutations depuis 2009. C'était sous le nom de The Rock City, puis de The Dizzy Brains. Ils ont enregistré un album intitulé « Garage Punk » ces années 60 via les vertues de leur poterie. Leur nom de Dizzy Brains se lit avec un humour hérité : « Ils l'ont mis à la tête de leur 1<sup>er</sup> album intitulé « Garage Punk » (La 1<sup>ère</sup> mûre), deux maîtres du garage rock à la française, en tout cas pour le second Live Cadeau. On nous cache tout !

En juin 2011 sort leur premier single intitulé « No comment Things, bel ont aux couleurs psychédélics. Mais quand même des années 60 ! Ils ont même annoncé par l'intermédiaire « garage ». C'est en live que les Dizzy Brains commencent tout ce qu'ils ont dans le ventre, aussi sur le scène des clubs que des festivals (Océanide, Blue Heaven). Ce sont tout d'abord des parties en anglais, en français ou en malgache qui s'échouent : « Alors Kimo, ferme ma vie entre les doigts de ton pied, pour qu'il y a une réaction de la batterie et du groupe de ce que c'est à la fois ». (Wolfgang) Première aussi comment (Océanide) que le Under my thumb des Stones ! Bref, des parties qui sont en musique à l'heure de la musique à l'heure de la musique.

On en reparle, pour sûr !



